

Rapport de partenariat entre RBC et les Autochtones

UN CHEMIN TRACÉ

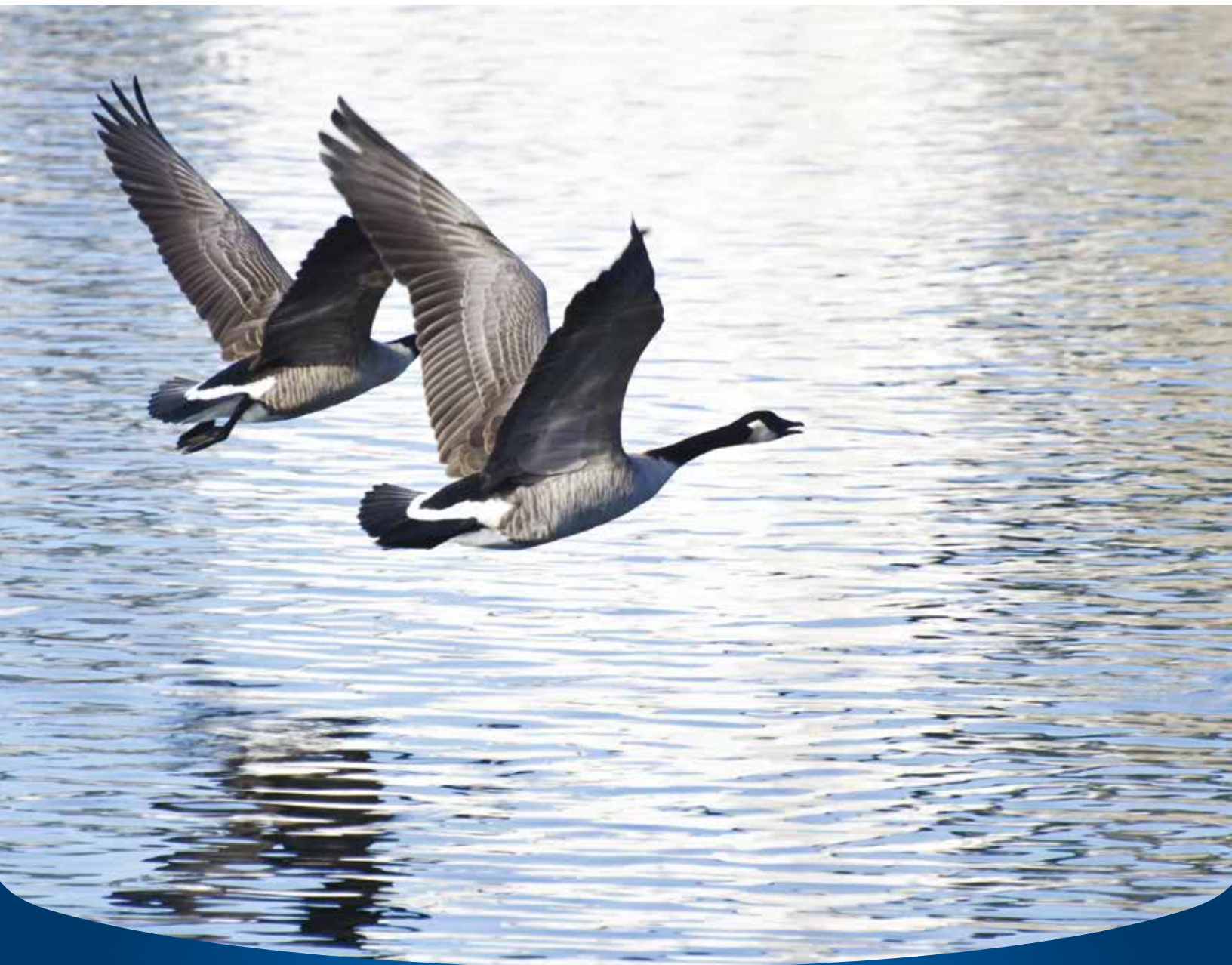


Table des matières

Un chemin tracé	1
Message de Phil Fontaine, conseiller spécial de RBC	2
Économie : Services bancaires, financement et placements	3
Collectivité : Développement social	6
Rapport d'étape	10
Population : Emploi, éducation et formation	14
Approvisionnement : Occasions pour les fournisseurs	18
Chronologie illustrée de RBC	20

Le présent Rapport de partenariat entre RBC et les Autochtones résume nos activités et les mesures prises, alors que RBC continue de tisser des liens avec les Autochtones du Canada et de favoriser leur prospérité. Les données indiquées dans le présent document portent sur la période 2013-2014.



Un chemin tracé

Une force collective qui passe par la collaboration

Le Canada ne pourra prospérer que si ses collectivités, ses entreprises et ses industries se développent, investissent, créent de l'emploi et collaborent. Les collectivités des Premières Nations, de même que les collectivités métisses et inuites, sont essentielles au développement économique, à la croissance durable et à l'identité du Canada.

RBC® croit que la force est le produit de la collaboration. C'est à la fois ce que nous partageons et ce qui nous rend uniques. Un accès accru au financement, à l'emploi, au soutien communautaire et à des possibilités d'approvisionnement n'est possible que par l'intermédiaire d'efforts soutenus de consultation, de collaboration et de partenariat.

Nous sommes fiers des réalisations qui ont découlé de notre partenariat de plus de 100 ans avec les collectivités autochtones, et inspirés par le chemin qui se trace devant nous. Après 13 ans à la direction de la plus grande banque au Canada, je m'estime privilégié d'avoir contribué à un dialogue essentiel entre les peuples, entreprises, organismes et gouvernements autochtones, et avec nos employés.

Je veux vous remercier de cet apprentissage partagé tout au long de notre chemin tracé. RBC reste profondément dévouée à son engagement et est honorée de son statut de partenaire.

GORDON M. NIXON, PRÉSIDENT ET CHEF DE LA DIRECTION, RBC



Message de Phil Fontaine, conseiller spécial de RBC

Le Rapport de partenariat de cette année se veut une célébration des partenariats croissants et fructueux entre RBC et les collectivités et peuples des Premières Nations, des Métis et des Inuits du pays. Il ne fait aucun doute que les collectivités autochtones jouent un rôle essentiel dans l'économie du Canada, s'engageant dans divers projets de développement créateurs de nombreux avantages. Que ce soit en entreprenant des projets d'infrastructure, en misant sur des occasions de développement des ressources ou en établissant de petites et grandes entreprises au moyen de partenariats et de structures créatives, les individus et entités autochtones prennent leur avenir en main. Pour mener à bien tous ces projets, il faut un partenaire financier déterminé, capable d'offrir l'expertise, les conseils et les services dont les collectivités autochtones ont besoin pour bâtir un avenir économique solide et durable.

Le sujet du Rapport de partenariat de cette année, *Un chemin tracé*, témoigne de l'engagement de RBC à appuyer les peuples autochtones qui, par l'entrepreneuriat, souhaitent transformer la pauvreté en prospérité. Les collectivités des Premières Nations, les collectivités métisses et les collectivités inuites ont démontré la volonté, la détermination et la discipline nécessaires pour laisser un héritage positif aux futures générations. RBC veut collaborer avec elles pour atteindre cet objectif de premier plan.

« RBC comprend que l'autonomie des Premières Nations passe par le développement économique et les revenus indépendants. Un si grand nombre des plus importants projets de développement des ressources du pays étant menés en partenariat avec les Premières Nations, les occasions de développement économique autochtone n'ont jamais été aussi grandes. Pour aider nos clients autochtones à participer à ces importants projets de développement et, ainsi, à jouer un rôle actif dans la création d'une économie canadienne vigoureuse, nous leur offrons des solutions de financement uniques et un accès aux capitaux. »

ROB JOHNSTON, PRÉSIDENT RÉGIONAL, MANITOBA, SASKATCHEWAN, NORD-OUEST DE L'ONTARIO

GRAND CHAMPION RBC, PARTENARIATS AVEC LES AUTOCHTONES, SERVICES BANCAIRES, FINANCEMENT ET PLACEMENTS

Les sociétés membres de RBC offrent des services bancaires, du financement et des services de fiducie et de placement qui contribuent au développement économique et au mieux-être des collectivités et qui assurent un avenir durable à tous.



Économie : Services bancaires, financement et placements

Un endroit pour grandir et renouer avec son identité

La chef Connie Gray-McKay voit prendre forme sa vision d'un nouveau centre communautaire permettant de resserrer les liens culturels entre les jeunes, les personnes âgées et d'autres membres de la Nation Mishkeegogamang Ojibway

Connie Gray-McKay a grandi au sein de la Nation Mishkeegogamang Ojibway, dans le nord de l'Ontario, et sa langue maternelle est l'ojibwa. « J'ai toujours su qui j'étais », dit-elle. Mais cette chef de collectivité, qui occupe ce rôle depuis des années, sait que les occasions d'entendre les histoires des personnes âgées en ojibwa se font plus rares. Selon elle, cette réalité est l'une des conséquences à long terme du système de pensionnat.

Bien que consciente depuis longtemps du rôle essentiel joué par la langue dans la transmission des connaissances d'une génération à l'autre, il lui a été difficile de faire revivre les traditions de la Nation Mishkeegogamang puisque celle-ci vit dans deux réserves séparées par des fermes.

C'est pourquoi l'aménagement d'un lieu de rassemblement central, où les membres de tous âges de la communauté pourraient s'entraîner et organiser des rencontres, des célébrations et autres événements sociaux, était si important pour elle. « Même si l'apprentissage d'une langue se fait plutôt dans la vie quotidienne que dans une classe, j'ai imaginé un endroit où les jeunes pourraient se réunir pour écouter les histoires de leurs aînés », dit-elle.

La réalisation de ce projet n'a toutefois pas été simple. Avant de passer à l'action, la collectivité devait d'abord régler ses problèmes financiers, une tâche qui a exigé sept ans. Lorsque la Première Nation de Mishkeegogamang a été prête à commencer la construction de son centre communautaire, RBC était là, avec une offre de prêt.

« Pendant de nombreuses années, la Première Nation de Mishkeegogamang s'est tournée vers nous lorsqu'elle a eu besoin de conseils pour planifier son avenir », dit Herb ZoBell, premier directeur de comptes commerciaux et directeur régional, Marché autochtone, à la succursale de la Banque Royale du Canada de la Première Nation de Fort William, en Ontario. « Nous sommes heureux d'avoir une autre occasion d'aider cette Première Nation novatrice à réaliser son rêve d'une collectivité plus unie et plus forte grâce à ce nouveau centre. »

Bien qu'il ne soit pas encore officiellement ouvert, le centre communautaire est déjà utilisé, ce qui prouve bien sa valeur et le besoin d'un tel endroit. « En effectuant aussi rapidement un montage financier, RBC a contribué à faire avancer cet important projet, indique la chef Gray-McKay. Nous avions besoin d'un endroit capable de rassembler les gens. »

Assurer l'avenir par la littératie financière

Lorsqu'il est question de création d'occasions pour les membres de la collectivité, le chef Tom Bressette, de la Première Nation des Chippewas de Kettle et de Stony Point, sait à quel point de simples connaissances peuvent changer la situation du tout au tout

Vivant aux abords du lac Huron, en Ontario, la Première Nation des Chippewas de Kettle et de Stony Point jouit de paysages spectaculaires. « Si vous voulez voir à quoi ressemble un coucher de soleil à Hawaï, venez ici, raconte le chef Tom Bressette. Ils sont magnifiques ! »

Ayant grandi sur la réserve, Tom Bressette a eu la chance de voir plus d'un de ces couchers de soleil. Mais plus récemment, ils lui ont rappelé autre chose, soit qu'une crise se profilait à l'horizon.

« Les Premières Nations devront composer avec un problème important : peu de membres connaissent les rudiments de l'économie, explique le chef Bressette. Combien d'Autochtones mettent de l'argent de côté pour la retraite ? Actuellement, très peu. Cette situation aura des répercussions majeures sur les personnes âgées. Cela se fait d'ailleurs déjà sentir. Et c'est sans compter nos jeunes, qui rêvent d'un avenir plus rassurant. Nous devons trouver des façons de susciter des occasions par de meilleures connaissances financières. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles nous avons choisi RBC. »

En dépit d'une relation de longue date que la Première Nation entretenait avec une autre institution financière, le Conseil a décidé, l'an dernier, d'explorer d'autres avenues pour aider les membres à s'assurer un avenir meilleur.

« Les services bancaires ont changé, raconte le chef. Nos besoins aussi. C'est pourquoi nous avons fait un appel d'offres pour l'ensemble de nos besoins bancaires. »

Le chef rapporte que le Conseil de gestion financière de la Première Nation a été impressionné par la proposition de

RBC : une approche novatrice et intégrée mettant l'accent sur des façons d'aider les membres de la collectivité à acquérir de meilleures connaissances financières.

RBC a organisé des événements sur place dans la réserve, notamment des séances d'éducation gratuites visant à aider les personnes du troisième âge à planifier leur avenir. « Qui s'occupera de vos affaires et qui paiera vos factures si quelque chose devait vous arriver ou si vous deveniez inapte ? Avez-vous un testament ? poursuit le chef Bressette. Nos gens ont besoin de bien comprendre l'importance de ces questions. C'est le combat que je mène. »

Depuis les séances, plusieurs aînés ont rédigé un testament et une procuration. « Il est donc clair que nos gens bénéficient de ces nouveaux services », ajoute le chef. Aux yeux du conseil, cette nouvelle relation avec RBC permet aux membres de la réserve d'aller de l'avant.

Le transfert de connaissances financières de base des experts de RBC aux membres de la réserve ne fait que commencer. « C'est une collectivité très bien gérée et tournée vers l'avenir », mentionne David Day, premier directeur de comptes et chef d'équipe, Services commerciaux de RBC, à Sarnia, en Ontario.

« Nous sommes très heureux d'avoir la chance d'aider cette Première Nation progressiste à donner une autonomie accrue à ses gens. En investissant dans la santé financière de ses gens, notamment ses jeunes et ses personnes âgées, cette Première Nation contribue au mieux-être de la collectivité et des générations à venir. »



Les images nous ont été aimablement fournies par la Nation de Gitxaala.

Une vision initiatrice de changements

La création de Coast Industrial Construction a permis aux jeunes membres de la Nation de Gitxaala, en Colombie-Britannique, d'acquérir de nouvelles aptitudes, d'obtenir de bons emplois et même de démarrer leur propre entreprise de construction.

Les membres de la Nation de Gitxaala, dont l'origine remonte à 10 000 ans, vivent le long de la côte nord de la Colombie-Britannique. Aujourd'hui, environ le tiers des 1 800 membres de la nation vit à Lach Klan, au sud de Prince Rupert, en Colombie-Britannique. En raison de la tendance à la baisse des revenus tirés de la pêche et de son éloignement géographique, la nation est aux prises avec une situation économique difficile.

Parallèlement, elle se trouve devant des occasions sans précédent : de nombreux mégaprojets liés à l'énergie et au transport, en préparation ou déjà en cours, requièrent un accès aux territoires terrestres et marins de Gitxaala. Dès le départ, les conseils de gestion de Gitxaala et ses 23 chefs héréditaires ont veillé à ce que la collectivité tire le maximum de ces mégaprojets.

En collaboration avec le Northwest Community College, Gitxaala forme les membres de sa collectivité pour qu'ils soient prêts à l'emploi. Parmi les autres initiatives, on compte l'achat d'une franchise de RONA à Prince Rupert et la création de la Coast Industrial Construction (CIC), une entreprise de construction civile lourde.

Après deux ans d'existence, la franchise de RONA affiche de solides résultats et CIC connaît une croissance rapide (l'entreprise a réalisé des contrats d'une valeur de 28 millions de dollars l'année dernière seulement).

Le nombre d'emplois à combler étant plus élevé que le nombre de travailleurs qualifiés, CIC a également embauché des employés non autochtones, mais peu importe le type d'employé, tout repose sur la sécurité et les aptitudes voulues. C'est pourquoi CIC a fait venir des gens de métier d'expérience pour montrer aux plus jeunes comment faire fonctionner sa machinerie lourde de façon

sécuritaire et pour leur permettre d'obtenir les titres de compétences voulus. Certains ont même démarré leur propre entreprise de construction. Que ces jeunes travaillent pour CIC ou à leur compte, le chef héréditaire Clarence Innis ne pourrait ressentir plus de fierté.

« Au fil des ans, nos chefs héréditaires et nos conseils de gestion ont tenté d'encourager les jeunes à créer eux-mêmes leur richesse, explique le chef Innis. Ces occasions changent véritablement des vies, pas seulement celles des membres qui veulent travailler dans ces secteurs, mais aussi celles de leur famille immédiate et de l'ensemble de la collectivité. »

Malte Juergensen, premier directeur de comptes, Services financiers commerciaux pour RBC à Terrace, en C.-B., affirme que la banque ne cesse d'être impressionnée par la Nation de Gitxaala et par la croissance et le professionnalisme de CIC : « CIC a achevé chaque contrat plus tôt que prévu, en respectant le budget et sans devoir reprendre ses travaux. »

RBC était là lorsque CIC a eu besoin de marges de crédit d'exploitation et de marges de crédit-bail pour commencer plusieurs travaux de génie civil. RBC était là aussi pour soutenir l'entreprise dans sa croissance rapide et soutenue. « À mon avis, il s'agit d'une très bonne relation », confie le chef héréditaire Innis.

Grâce à sa vision claire et à son modèle de réussite, la Nation de Gitxaala peut servir d'exemple à d'autres collectivités autochtones et non autochtones.

« Tout ce qui est bon pour une Première Nation est nécessairement bon à long terme pour tous les habitants de la région », conclut M. Juergensen.

« En plus de fournir des produits et des services financiers aux clients autochtones, nous nous employons à améliorer le bien-être des peuples et des collectivités autochtones au moyen de programmes de dons, de subventions et de bourses d'études. L'an dernier, nous avons soutenu un vaste éventail d'organismes œuvrant dans les secteurs de la santé, du développement économique, de l'éducation, de la culture et de l'environnement, en privilégiant les projets gérés de façon autonome par les peuples et les collectivités autochtones. Je suis fier que l'engagement de RBC envers le bien-être des Autochtones demeure solide et inébranlable. »

SHARI AUSTIN, VICE-PRÉSIDENTE, CITOYENNETÉ D'ENTREPRISE

GRANDE CHAMPIONNE RBC, PARTENARIATS AVEC LES AUTOCHTONES – DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET COMMUNAUTAIRE

Les sociétés membres de RBC offrent des services bénévoles, des dons et des commandites pour des projets qui renforcent les collectivités et jettent les bases d'un avenir durable.



Collectivité : Développement social

Les images du milieu et de droite ont été aimablement fournies par Danny Scully, de l'école Eleanor W. Graham Middle School.

Un monde de possibilités

Un programme parascolaire novateur de l'école Eleanor W. Graham Middle School au Nouveau-Brunswick démontre le pouvoir de la mobilisation axée sur les élèves

En 2009, Danny Scully, directeur de l'école Eleanor W. Graham Middle School, à Rexton, au Nouveau-Brunswick, a pris conscience que son école devait en faire plus pour mobiliser ses élèves autochtones. Des 172 élèves fréquentant l'école, plus de la moitié étaient autochtones et provenaient en majorité de la Première Nation Elsipogtog, habitant à proximité. D'autres chiffres étaient toutefois plus révélateurs.

Le niveau de lecture des élèves autochtones était très inférieur à celui des élèves non autochtones – un des nombreux retards des jeunes Autochtones. Les médecins locaux s'inquiétaient également de la montée en flèche des cas d'obésité et des diagnostics de diabète de type 2 chez les jeunes Autochtones. Le plus inquiétant était cependant l'augmentation des taux d'absentéisme et de décrochage scolaire parmi les élèves autochtones.

Attaquant ces problèmes de front, le personnel de l'école a d'abord élaboré un ambitieux programme visant à mobiliser les élèves en leur offrant davantage d'activités parascolaires, puis a présenté une demande de financement à RBC Fondation. Impressionnée par l'ampleur et la portée du programme, RBC s'est engagée à verser 119 000 \$ sur cinq ans pour contribuer à financer la réalisation du programme, nommé le River of Fire After School Program.

Le programme River of Fire s'attaque entre autres aux compétences en lecture. Des professeurs bénévoles ont interrogé les élèves pour mieux comprendre leurs intérêts, puis ont acheté des livres et d'autres documents éducatifs conformes aux intérêts et aux origines culturelles des élèves. La lecture est maintenant considérée comme « cool », même par les garçons, généralement plus difficiles à mobiliser.

En 2013, les élèves autochtones ont égalé, pour la première fois, les élèves non autochtones sur le plan de l'aptitude à la lecture. « Les résultats sont extraordinaires, confie M. Scully. Y penser me donne des frissons ! » Qui plus est, dit-il, les données compilées par l'école montrent que les résultats sont directement attribuables à la contribution de RBC Fondation.

Le programme parascolaire, qui propose aux élèves toutes sortes d'activités telles que la raquette, la sculpture sur bois, la musique, les sports, la science et le tutorat, a connu un succès formidable sur bien d'autres plans.

Il y a, par exemple, l'absentéisme : avant la création du programme, les élèves autochtones manquaient en moyenne 12 jours d'école par année, et souvent plus. Sachant que les jeunes Autochtones aimaient le hockey, et aimant lui-même ce sport, M. Scully est devenu l'entraîneur d'une équipe de hockey parascolaire. Pour y participer, toutefois, les élèves ne doivent avoir manqué aucun jour d'école dans la semaine précédant le match. « Les élèves qui manquaient de 25 à 30 jours d'école par année n'en manquent plus jamais ! » raconte M. Scully.

Le personnel de l'école a aussi tenu compte de l'intérêt des jeunes Autochtones pour l'eau : il a créé un club de canotage combinant la sécurité sur l'eau et la science. Les élèves autochtones canotent sur les rivières et recueillent des échantillons d'eau qu'ils analysent à leur retour à l'école pour déterminer s'ils contiennent des contaminants. Aux fins de comparaison, ils ont même analysé des échantillons d'eau de leurs maisons et d'autres bâtiments de la Première Nation, créant une base de données nationale qui a déclenché un engagement encore plus profond envers une ressource naturelle importante : l'eau.

Dans une lettre de remerciement qu'il a écrite à RBC l'an dernier, Craig Sock, conseiller de bande de la Première Nation Elsipogtog, affirme : « Les programmes de canotage et de sécurité sur l'eau s'avèrent précieux pour une région comme la nôtre, qui est traversée par des rivières et bordée par l'océan. Non seulement la qualité du programme est-elle exceptionnelle, mais les occasions qu'ont les élèves de faire preuve de leadership sont infinies. »

Et qu'en est-il du taux d'obésité ? Les activités physiques parascolaires, conjuguées à des cours sur une saine alimentation, ont fait pencher la balance. En 2010, 40 % des élèves de 6^e, 7^e et 8^e année de l'école faisaient de l'embonpoint. En 2012, ce pourcentage avait chuté à un remarquable 25 %.

Il s'agit d'utiliser une approche centrée sur l'élève. « C'est le secret, explique M. Scully. C'est ce qui fait le succès du River of Fire After School Program. Nous nous concentrons désormais sur un élève à la fois. »

Wendy Christmas, agente aux dons, Affaires publiques – Provinces de l'Atlantique, affirme que le programme est un modèle d'innovation sociale pour les autres collectivités. « Le directeur, Danny Scully, est un véritable pionnier, dit-elle. Il représente ce que l'on peut accomplir quand on est prêt à envisager des solutions créatives pour régler des problèmes complexes. En faisant participer les élèves à des activités qui sont importantes à leurs yeux et en restant motivé, ce directeur livre une leçon qui mérite d'être apprise par nous tous. »

« Les programmes de canotage et de sécurité sur l'eau s'avèrent précieux pour une région comme la nôtre, qui est traversée par des rivières et bordée par l'océan. Non seulement la qualité du programme est-elle exceptionnelle, mais les occasions qu'ont les élèves de faire preuve de leadership sont infinies. »

– Craig Sock, conseiller de bande de la Première Nation Elsipogtog, dans une lettre de remerciement à RBC

Un immeuble créateur d'un sentiment d'appartenance

Le nouveau Wabano Centre for Aboriginal Health d'Ottawa agrandi a été conçu pour susciter un sentiment de bien-être et pour changer les perceptions

Pour décrire le mandat et l'impact du Wabano Centre for Aboriginal Health, Allison Fisher raconte l'histoire d'un autochtone qui fréquentait le centre lorsqu'elle a accepté le poste d'administratrice, il y a 15 ans.

Les employés du centre avaient aidé cet homme, un sans-abri de longue date, à cesser sa consommation de drogue et à trouver un endroit où habiter. Au fil des ans, il avait été bénévole au Wabano Centre, recevant même à une occasion le titre de bénévole de l'année. Il y a environ un an, il a annoncé qu'il souffrait d'un cancer terminal et qu'il devait cesser ses activités bénévoles pour retourner en Saskatchewan. Avant de partir, il s'est arrêté au Wabano Centre et a demandé une chaise. Il s'est assis dehors, à côté de la porte principale, répétant sans cesse : « C'est chez moi ici, c'est chez moi ici. »

« C'est exactement ce que disent les gens, raconte M^{me} Fisher. C'est leur chez-soi, le seul endroit où ils peuvent se détendre et s'exprimer, et être qui ils sont vraiment. C'est ce que leur offre le Wabano Centre. »

Le Wabano Centre d'Ottawa offre des programmes et des services de bien-être mental et social culturellement pertinents aux 38 000 Autochtones de la région. En 2013, le Wabano Centre a déménagé dans le magnifique édifice de 25 000 pieds carrés conçu par Douglas Cardinal, architecte reconnu originaire des peuples Métis et Pieds-Noirs. Afin de soutenir les efforts du programme primé du centre, RBC a remis un don de 250 000 \$ pour couvrir une partie des coûts de 16,2 millions de dollars de l'immeuble.

« Le travail d'Allison et de son équipe pour créer un endroit qui humanise, protège, enrichit et symbolise l'identité des Premières Nations du Canada est tout à fait

remarquable », confie Sue-Ellen Holst, directrice des dons à RBC.

M^{me} Fisher, qui a grandi dans la réserve indienne non cédée de Wikwemikong, sur l'île Manitoulin, souhaitait que le nouveau Wabano Centre soit l'expression des collectivités des Premières Nations, des Métis et des Inuits, pour que les clients y retrouvent toujours leur identité.

« Nous arrive-t-il de nous rappeler à quel point nous sommes beaux, en tant qu'humains ? demande-t-elle. Nous avons tendance à être très négatifs et très peu responsables l'un envers l'autre et envers l'environnement. En entrant dans le Wabano Centre, vous constatez non seulement que vous êtes beau, mais que vous avez aussi la capacité de créer de belles choses. C'est ce que j'aime à propos de cet immeuble. C'est cette confirmation que j'ai tous les jours. »

L'administratrice croit aussi que le centre change les choses à d'autres niveaux. « Je crois que le Wabano Centre combat aussi les stéréotypes qui affligent les Autochtones, explique-t-elle. Quand ce bâtiment a été construit, les gens ont commencé à jeter un regard différent sur les Autochtones. Un bel édifice abrite forcément de belles personnes. » C'est bien vrai ! Et le Wabano Centre demeurera un deuxième chez-soi pour les nombreuses personnes qui continueront de franchir ses portes.



Images produites par John Francis (extrême gauche) et Vicky Laforge. Toutes ont été aimablement fournies par le Wabano Centre for Aboriginal Health.

Un avenir assuré par fiducie

La National Aboriginal Trust Officers Association (NATOA) enseigne aux gens à gérer des fiducies et d'autres éléments d'actif au bénéfice des générations à venir

Les collectivités autochtones du Canada saisissent les occasions qui leur sont offertes. L'une des nombreuses façons de faire consiste à établir avec les industries des partenariats visant l'exploitation responsable des ressources naturelles des terres traditionnelles.

« On est bien loin de l'époque où quelqu'un pouvait exploiter des ressources des Premières Nations et se retirer en ne laissant rien derrière, explique Mark Sevestre, directeur des services fiduciaires de la Première Nation Mississaugas of the New Credit et membre des Six Nations of the Grand River, en Ontario. Aujourd'hui, les chefs autochtones établissent des relations commerciales mutuellement avantageuses. »

Chaque fois qu'une Première Nation obtient un règlement de revendication territoriale, elle doit décider si elle utilisera l'argent pour combler des besoins urgents au chapitre du logement, des soins de santé ou de l'éducation, ou si elle l'investira au profit des générations à venir.

Les fiducies constituent pour les Premières Nations un moyen efficace de faire le pont entre les besoins actuels et futurs. Les décisions concernant la répartition des fonds sont prises par un Conseil de gestion. Les fiducies peuvent être gérées par des fiduciaires constitués en société, par des fiduciaires bénévoles appartenant à la collectivité, ou par une combinaison des deux.

Même les collectivités qui choisissent d'engager un fiduciaire constitué en société peuvent bénéficier d'une compréhension accrue des meilleures pratiques en gestion fiduciaire. Les biens et les placements détenus en fiducie au nom de collectivités autochtones du Canada s'élèvent à environ 200 milliards de dollars. Une augmentation de 2 % seulement des revenus de placement de ces 200 milliards de dollars pourrait se traduire par des revenus supplémentaires de 4 milliards de dollars à investir dans les programmes et services communautaires.

La National Aboriginal Trust Officers Association (NATOA) a été créée par Alanna Jones (membre du Conseil d'administration), Wyatt Arcand (président du Conseil d'administration) et Mark Sevestre pour permettre aux fiduciaires membres de la collectivité de s'acquitter de leurs responsabilités fiduciaires et d'aider leur collectivité.

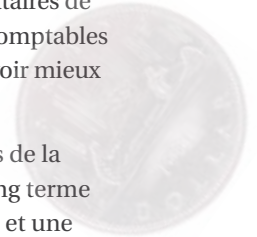
En janvier 2011, la NATOA, en collaboration avec le Lethbridge College de l'Alberta, a mis sur pied, à l'intention des fiduciaires des collectivités autochtones, son premier programme de formation en ligne sur les fiducies et les placements. Le cours, qui se suit en quatre mois environ, est offert trois fois par année.

Un deuxième cours est en préparation grâce à une commandite principale de 25 000 \$. De cette somme, 20 000 \$ ont été remis directement au Lethbridge College par RBC Fondation pour la mise sur pied d'un deuxième cours de niveau intermédiaire et 5 000 \$ ont été versés à la NATOA par la Société Trust Royal du Canada.

La NATOA s'efforce d'être une ressource de choix, la première à laquelle ont recours les chefs et les conseillers quand ils ont besoin d'établir une fiducie. La résolution des questions techniques, le cas échéant, peut être confiée à un réseau d'experts. Dès le départ, les fondateurs de la NATOA tenaient à ce que l'organisme compte des prestataires de service (gestionnaires de placements, avocats, comptables et fiduciaires constitués en société) afin de pouvoir mieux servir les collectivités autochtones.

« Nous sommes heureux d'appuyer les objectifs de la NATOA, qui visent à favoriser la prospérité à long terme des collectivités autochtones par un leadership et une gestion fiduciaire exemplaires », explique Jemison Jackson de RBC Gestion de patrimoine, Services fiduciaires aux Autochtones.

La NATOA permet aux peuples autochtones d'exprimer ce qui leur importe le plus, et donne aux Premières Nations, aux Métis et aux Inuits les outils voulus pour atteindre leurs objectifs. « Nous représentons un rouage économique important dans ce pays et nous continuerons de participer activement à l'économie », conclut M. Sevestre.



Rapport d'étape

Économie : Services bancaires, financement et placements

Tout au long de 2013, RBC Banque Royale a poursuivi son engagement à long terme de financement de projets d'infrastructures communautaires, tout en commanditant des organismes qui favorisent l'expansion économique autochtone.

Exemples de financement	Chiffre	Projet
Écoles, centres communautaires et culturels	6 500 000 \$	Arénas – Québec
	5 200 000 \$	Centre communautaire – Ontario
	3 750 000 \$	Parc du patrimoine – Saskatchewan
	1 600 000 \$	Centre culturel – Ontario
Routes, eau et production d'électricité	8 000 000 \$	Routes et réseau d'alimentation en eau – Saskatchewan
Logements et immeubles administratifs, autre	3 000 000 \$	Centre de réadaptation de jeunes – Québec
	2 000 000 \$	Logements – Québec
	1 600 000 \$	Épicerie – Manitoba
	1 500 000 \$	Hôtel – Québec
	900 000 \$	Logement – Manitoba
	750 000 \$	Poste d'incendie – Saskatchewan
	660 000 \$	Poste d'incendie – Ontario
	500 000 \$	Financement automobile – Colombie-Britannique
	400 000 \$	Logements – Saskatchewan
	300 000 \$	Comptes fournisseurs – Saskatchewan
Commerce et refinancement	6 000 000 \$	Entreprise de construction – Colombie-Britannique
	2 800 000 \$	Infrastructure – Québec
	500 000 \$	Infrastructure – Saskatchewan

Exemples de commandites	Chiffre
Conseil des Ressources Humaines Autochtones	25 000 \$
Association des agents financiers autochtones du Canada	22 600 \$
Assemblée des Premières Nations	6 000 \$
Conseil canadien pour le commerce autochtone	2 700 \$
Conseil pour l'avancement des agents de développement autochtones	2 500 \$
Conference Board du Canada (North Summit)	2 500 \$

À la fin de 2008, la Banque Royale du Canada et 20 autres investisseurs visionnaires du secteur privé ont répondu à une initiative de l'ancien premier ministre Paul Martin et de son fils, David : la création du Fonds CAPE (Capitaux pour la prospérité et l'entrepreneuriat autochtone). Avec 50 millions de dollars sous gestion et des prises de participation approchant, à ce jour, 30 millions de dollars dans sept entreprises de divers secteurs menées par des collectivités et des entrepreneurs autochtones un peu partout au Canada, le Fonds CAPE joue un rôle de premier plan en encourageant l'entrepreneuriat autochtone, la création de richesse, de même que le renforcement des compétences de gestion et de gouvernance des Premières Nations, des Métis et des Inuits.

Rapport d'étape

Collectivité : Développement social

Tout au long de 2013 et de 2014, les sociétés membres de RBC ont grandement contribué à des projets, à des initiatives et à des organismes qui visent à améliorer divers aspects du développement communautaire et social des Autochtones.

Quelques exemples	Chiffre	Organisme
Santé RBC participe au financement d'organismes qui reconnaissent les membres des collectivités autochtones comme des personnes ayant des identités, des valeurs et des croyances culturelles distinctes.	70 000 \$ ¹	Hospital for Sick Children Foundation – Programme de santé mentale TeleLink au Nunavut
	50 000 \$	Fondation des soins avancés en urgence coronarienne (ACT) du Canada – Programme de RCR
	15 000 \$	Fondation des hôpitaux du Yukon – Programme de santé des Premières Nations
	10 000 \$	Kids' Health Links Foundation – Initiative de sensibilisation UMIND & Northern and Isolated Community
	10 000 \$	Fondation des maladies du cœur du Canada – Initiatives de sensibilisation dans le nord du Manitoba
	5 000 \$	Société Alzheimer – Programmes destinés aux Premières Nations – Projet Santé mentale des enfants
Services sociaux Les programmes favorisant le mieux-être des jeunes, des aînés et des membres de la collectivité en général demeurent une priorité pour RBC.	30 000 \$	Ranch Ehrlo Society – Ligue de hockey extérieur Ehrlo
	15 000 \$	Ikwe – Widdjiitiwin Inc. – Programme résidentiel
	10 000 \$	Child Abuse Prevention and Counselling Society of Greater Victoria – Présentations dans les écoles
	10 000 \$	AGAPE Centre – Campagne ONE Food Bank
	10 000 \$	Centre de santé communautaire d'Oshawa – Programme destiné aux jeunes Autochtones
Logement Contribuer à répondre aux besoins de logement des Autochtones fait partie des priorités de RBC. Nous appuyons cette cause par le biais de divers programmes de financement et de dons.	127 000 000 \$	Approbation de 75 collectivités des Premières Nations pour le Programme de prêts résidentiels aux Autochtones des réserves de RBC
	100 000 \$ ²	Habitat pour l'humanité Canada – Programme de logements destinés aux Autochtones
	20 000 \$	Fondation Frontières – Operation Beaver
Arts et culture L'expression artistique enrichit la langue et l'histoire. Nous appuyons les artistes et les organismes qui tentent de préserver l'héritage des Autochtones, tant au Canada qu'à l'étranger.	25 000 \$	Glenbow – Alberta Institute – Programme éducatif pour les Autochtones
	25 000 \$	National Screen Institute Canada – Documentaire sur les Autochtones
	15 000 \$	Literary Review of Canada – Festivals Spur
	15 000 \$	Outside Looking In – Programme de formation et de sensibilisation
Environnement RBC reconnaît que l'identité, les croyances culturelles et l'économie des sociétés autochtones sont liées intimement à la nature.	100 000 \$ ³	Whitevalley Community Resource Centre – Programme de subvention Projet Eau Bleue RBC
	50 000 \$ ⁴	Tsleil-Waututh Nation – Programme de subvention Projet Eau Bleue RBC
	5 000 \$	Brant Waterways Foundation

¹ Premier versement de 200 000 \$ au titre d'un engagement sur trois ans.

² Versement final de 300 000 \$ au titre d'un engagement sur trois ans.

³ Deuxième versement de 400 000 \$ au titre d'un engagement sur quatre ans.

⁴ Deuxième versement de 150 000 \$ au titre d'un engagement sur trois ans.

Rapport d'étape

Population : Emploi, éducation et formation

En matière d'emploi, nous avons poursuivi nos efforts en 2013 et 2014 pour attirer et maintenir en poste des employés autochtones au moyen de programmes d'embauche et par notre présence dans des salons de recrutement, sur les campus d'universités et de collèges, ainsi qu'à d'autres événements de recrutement. Nous avons également soutenu l'éducation et la formation grâce à des dons et des bourses d'études.

Quelques exemples	Initiatives de RBC	
Emploi – Recrutement La diversité est une valeur importante pour RBC. Nous nous efforçons de bien représenter les collectivités que nous servons, et nous recrutons activement les Autochtones les plus talentueux.	Salons de recrutement et des carrières destinés aux Autochtones : <ul style="list-style-type: none"> ■ Salon de recrutement virtuel ■ Salon de l'emploi autochtone de Calgary ■ Première Nation de Westbank ■ Chilliwack Aboriginal Employment ■ Edmonton Training Society ■ Inclusion Works ■ Stoney Nation 	
	TalentEgg – Le 10 février 2014, RBC a tenu la Semaine de sensibilisation aux cultures autochtones et publié un guide de carrières en partenariat avec TalentEgg (site de recherche d'emploi et de ressources professionnelles en ligne destiné aux étudiants).	
	Programmes de recrutement universitaire et secondaire : <ul style="list-style-type: none"> ■ Université Ryerson – Recrutement de stagiaires ■ Réserve de Pine Falls – Communication avec le directeur de l'école secondaire et la succursale en vue de planifier l'édition 2014 du programme Les études d'abord – Programme pour les Autochtones ■ Université du Manitoba – Programme éducatif pour les Autochtones 	
	Programme Profitez de votre potentiel de RBC : <ul style="list-style-type: none"> ■ Grand River Post Secondary Education Office ■ Hamilton Regional Indian Centre ■ Niagara Regional Native Centre ■ Fort Erie Indian Friendship Centre En 2013, dix candidats autochtones ont été embauchés. Depuis 2008, 63 candidats autochtones ont été embauchés par l'intermédiaire du programme.	
	Programme RBC de stages d'été pour Autochtones – 40 participants embauchés	
	Les études d'abord – Programme pour les Autochtones – Amorcé en 1993, ce programme offre aux jeunes du travail et de la formation. En 2013, sept étudiants ont participé au programme d'un océan à l'autre.	
Emploi – Maintien en poste Nous appuyons les employés autochtones grâce aux associations d'employés, aux programmes de mentorat et au réseautage.	Royal Eagles – Groupe-ressource des employés de RBC	
	Réseau social – RBC Connect est un réseau interne visant à faciliter les communications entre les gens de tous les secteurs de RBC qui souhaitent partager leurs idées.	
	Les équipes de Médias sociaux, Diversité et recrutement, et Recrutement universitaire de RBC ont utilisé les sites de médias sociaux existants de RBC à l'intention des étudiants pour créer un calendrier de contenu.	
Quelques exemples	Chiffre	Organisme
Éducation et formation Nous comprenons le rôle important que joue l'éducation pour contribuer à façonner l'avenir des jeunes Autochtones d'aujourd'hui.	1 300 000 \$ ¹	Programme de bourses d'études pour les Autochtones – À ce jour, 128 étudiants ont reçu des bourses. En 2013, dix étudiants ont reçu des bourses pour des études postsecondaires.
	100 000 \$ ²	Inuit Tapiriit Kanatami – Centre national d'éducation des Inuits
	83 333 \$ ³	Ashoka Canada – Artisans du changement chez les Autochtones
	75 000 \$	Actua – Programme national de sensibilisation auprès des Autochtones
	50 000 \$	Université Lakehead – Programme Indigenous Learning
	40 000 \$	Fondation du Justice Institute of B.C. – Fundamentals of Emergency Medicine
	30 000 \$	Université Kwantlen Polytechnic – Général

¹ Valeur totale des bourses d'études décernées depuis 1992.

² Deuxième versement de 300 000 \$ au titre d'un engagement sur trois ans.

³ Premier versement de 250 000 \$ au titre d'un engagement sur trois ans.

Rapport d'étape

Approvisionnement : Occasions des fournisseurs

RBC continue de s'assurer que les entreprises autochtones ont accès de façon juste et équitable à ses processus d'approvisionnement. En 2013 et 2014, nous avons repéré six entreprises appartenant à des Autochtones susceptibles de devenir nos fournisseurs. L'une est admissible au titre de fournisseur privilégié. À mesure que le nombre d'entreprises appartenant à des Autochtones s'accroît, nous intensifions nos efforts pour rendre nos processus et politiques d'approvisionnement plus accessibles aux entreprises autochtones.

Quelques exemples	Chiffre	Organisme
<p>Programme de diversité des fournisseurs Conformément à notre engagement en matière de diversité, nos initiatives de sourcing stratégique privilégient les entreprises détenues par des Autochtones.</p>	<p>32 500 \$</p> <p>15 000 \$</p>	<p>Participation ou commandite d'organismes clés :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Conseil canadien des fournisseurs autochtones et des minorités visibles (Canadian Aboriginal and Minority Supplier Council – CAMSC) ■ WEConnect Canada <p>Participation active et réseautage lors d'événements du Programme de diversité des fournisseurs</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Conférence nationale de WEConnect ■ Conférence SEUS à Halifax ■ Table ronde du CAMSC – Betting on Diversity ■ Commanditaire principal de la foire commerciale annuelle du CAMSC ■ Commandite de la réception des Annual Business Achievement Awards du CAMSC ■ Conférence du Minority Supplier Diversity Council ■ Programme d'apprentissage d'entreprise du CAMSC ■ Obtention du prix de CATA Alliance pour l'innovation en matière de diversité des fournisseurs ■ Obtention du prix Corporate Advocacy du CAMSC ■ Atelier sur le mentorat du CAMSC ■ Mention Corporate Leader of the Year de WEConnect
<p>Entreprises autochtones repérées comme fournisseurs potentiels de RBC</p>	<p>2</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Collaboration étroite avec des organismes autochtones afin de trouver des entreprises susceptibles de devenir des fournisseurs de RBC ■ Capacités accrues permettant de faire le suivi des fournisseurs autochtones
<p>Pose des bases visant l'avancement du programme des fournisseurs RBC</p>		<p>Équipe Approvisionnement RBC :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Première année terminée du programme de mentorat réciproque de RBC. Deuxième année du programme. Sélection de l'agence Spirit Staffing, qui profitera, en 2014, du mentorat d'un expert sectoriel, Approvisionnement ■ Ateliers de mentorat des fournisseurs portant sur les mesures que ceux-ci peuvent prendre pour améliorer leur compétitivité ■ Pour tous les événements, ajout de questions portant sur les efforts des fournisseurs pour favoriser la diversité

« Valoriser la diversité des points de vue et favoriser une culture d'intégration sont deux éléments essentiels au recrutement, au perfectionnement et à la conservation des employés de talent. RBC comprend qu'un investissement dans la création d'emplois, dans l'éducation et dans la formation contribue au mieux-être non seulement des personnes touchées, mais aussi de leurs familles et des collectivités. »

**JENNY POULOS, PREMIÈRE VICE-PRÉSIDENTE, SERVICES AUX PARTICULIERS ET AUX ENTREPRISES ET RECRUTEMENT GÉNÉRAL
GRANDE CHAMPIONNE RBC, PARTENARIATS AVEC LES AUTOCHTONES, EMPLOI, FORMATION ET ÉDUCATION**

Les sociétés membres de RBC encouragent les jeunes Autochtones à poursuivre leurs études en leur offrant du soutien et des incitatifs, et démontrent leur détermination à recruter des talents autochtones et à les conserver au sein du groupe.



Population : Emploi, éducation et formation

Susciter l'intérêt de jeunes talents pour le monde des affaires

L'Initiative d'Éducation Autochtone Martin, programme de jeunes entrepreneurs autochtones, aide des élèves autochtones à se forger un avenir plus florissant

L'école secondaire Oskāyak, une école publique située dans un quartier central de Saskatoon, accueille des étudiants autochtones des quatre coins de la ville. Lorsque la directrice de succursale de Crystal Campbell, d'origine métisse, lui a demandé si elle aimerait encadrer des élèves autochtones de l'école Oskāyak, en face, Crystal a tout de suite saisi l'occasion.

En peu de temps, cette première directrice de comptes aidait plus d'une douzaine d'élèves de 11^e année à rédiger des plans d'affaires d'entreprises qu'ils aimeraient

lancer – allant de la fabrication de t-shirts à la création de sonneries de téléphone autochtones – dans le cadre du programme Jeunes entrepreneurs autochtones (PJEA).

Ce programme est offert par l'Initiative d'Éducation Autochtone Martin (IEAM), un organisme de bienfaisance qui a pour mission de donner aux élèves autochtones les connaissances et la confiance dont ils ont besoin pour terminer leurs études secondaires et poursuivre des études postsecondaires. RBC Fondation a versé à l'IEAM 300 000 \$ en dons depuis 2010.

L'image a été aimablement fournie par l'école secondaire Oskāyak.

« La participation de RBC au PJEa a fortement contribué à sa réussite, dit le fondateur de l'IEAM, le très honorable Paul Martin. Tant grâce au soutien financier qu'au mentorat offert par RBC, les élèves ont pu développer des relations et des aptitudes qui leur seront très précieuses pour terminer leurs études secondaires et poursuivre une formation postsecondaire. »

Comme les deux tiers seulement des élèves autochtones obtiennent leur diplôme d'études secondaires, il est essentiel de les sensibiliser à l'importance de poursuivre leurs études pour maximiser leur potentiel d'avenir. De plus, la population autochtone est le segment de la population canadienne le plus jeune et qui croît le plus rapidement, ce qui représente une occasion inouïe. Selon l'IEAM, les approches éducatives novatrices sont la clé pour renforcer le tissu social et économique des collectivités autochtones, et le faire passer au même niveau que celui de tous les autres Canadiens.

Craig Schellenberg, directeur de l'école Oskāyak, affirme que le PJEa, qui en est aujourd'hui à sa troisième année, l'a aidé à combler une lacune. Le programme d'enseignement secondaire régulier prévoit quelques cours de finance et de comptabilité, mais clairement pas assez. « Pour dire vrai, dit-il, ils ne cadrent pas avec la culture autochtone. »

Le PJEa fonctionne, car il présente un intérêt pour les jeunes. Les élèves autochtones voient leurs perspectives et leur vision du monde reflétées dans le contenu du cours. De plus, le travail pratique consiste à établir un plan d'affaires reposant sur les intérêts et passions individuels des élèves. Le cours aide les élèves à développer des aptitudes qui les aideront à mieux comprendre l'économie, à déterminer leurs futurs rôles et à obtenir des emplois intéressants.

« La plupart de nos élèves, je dirais 99 % d'entre eux, vivent sous le seuil de pauvreté, tel que le définit le Canada. Nous avons donc affaire ici à des élèves qui n'ont pas beaucoup de moyens, dit M. Schellenberg. Acquérir des aptitudes et des connaissances, de même que la confiance nécessaire pour gagner leur vie et créer de la richesse, est un tournant décisif très évocateur pour eux. Ils sont très inspirants. » Ces diplômés rejoindront peut-être bientôt l'un des groupes d'entrepreneurs connaissant la plus forte croissance au Canada : les propriétaires d'entreprises autochtones.

« Tant grâce au soutien financier qu'au mentorat offert par RBC, les élèves ont pu développer des relations et des aptitudes qui leur seront très précieuses pour terminer leurs études secondaires et poursuivre une formation postsecondaire. »

– le très honorable Paul Martin, Initiative d'éducation autochtone Martin

Susciter l'intérêt de jeunes talents pour le monde des affaires

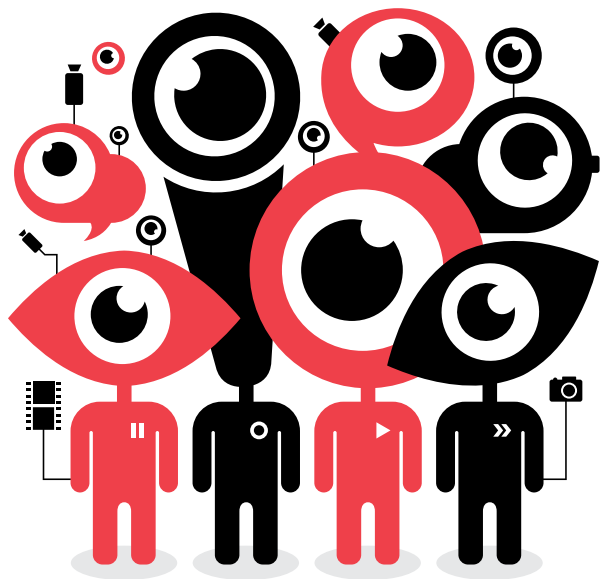
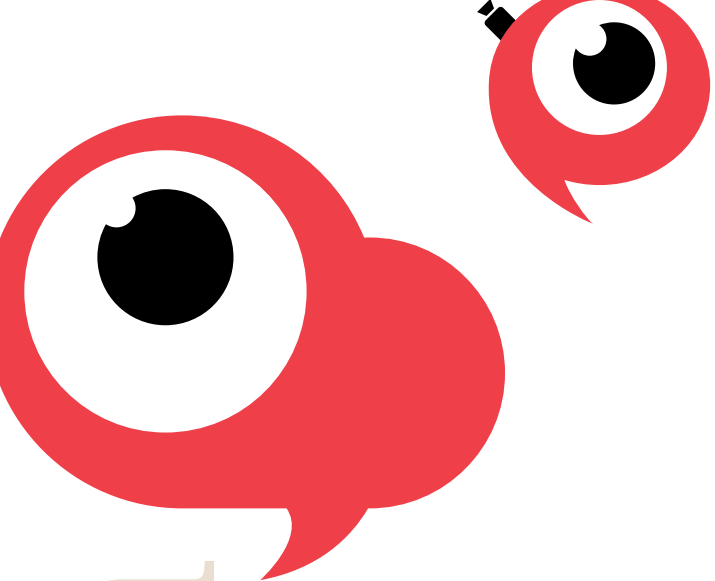
En 2013, RBC a soutenu un autre programme Jeunes entrepreneurs autochtones, celui de la Sydney Academy, en Nouvelle-Écosse. C'est grâce à un don pluriannuel à l'Initiative d'Éducation Autochtone Martin (IEAM) que ce soutien a pris forme.

Colleen Doyle, directrice de succursale RBC à Glace Bay, est l'une des bénévoles qui se rendent à la Sydney Academy tous les mois pour aider les élèves à établir un plan d'affaires. M^{me} Doyle adore travailler avec les élèves autochtones et en apprendre davantage sur leur collectivité. Au cours des six dernières années, elle a par ailleurs participé de façon bénévole au Groupe-ressource des employés RBC Royal Eagles représentant les Autochtones des provinces de l'Atlantique. Partager sa propre histoire de réussite fait partie de son expérience de travail avec les jeunes.

M^{me} Doyle dit adorer son expérience et se réjouir à la perspective de constater les progrès réalisés par les élèves.

« Je suis excitée, car ils passent en 12^e année et après, c'est l'université. RBC propose de nombreux programmes de bourses d'études et de stages. J'imagine déjà certains de ces élèves profitant de telles occasions. »





Une formation novatrice dans des régions éloignées

Le Mi'Kmaq Economic Benefits Office de la Nouvelle-Écosse mène un projet pilote de vidéoconférences visant à offrir de l'accompagnement aux gens d'affaires Mi'kmaq

Un travail de nettoyage incroyable a permis de transformer les étangs de goudron de Sydney (jadis le site le plus toxique du pays) en un espace vert de 39 hectares comprenant des modules de jeux et des terrains de sport. Ce que l'on sait moins, c'est que la communauté d'affaires autochtone a participé aux contrats de nettoyage de 71 millions de dollars grâce aux efforts du Unama'ki Economic Benefits Office, un organisme de bienfaisance de la Nouvelle-Écosse.

Une fois le nettoyage des étangs de goudron achevé, le Benefits Office a centré ses efforts sur la création d'autres occasions économiques en faisant le pont entre l'industrie régionale et les collectivités autochtones. Aujourd'hui, le Benefits Office de la Nouvelle-Écosse porte le nouveau nom de Mi'Kmaq Economic Benefits Office (MEBO). Il sert les 13 collectivités Mi'kmaq de la province et relève de l'Assemblée des chefs des Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse. « Finalement, ce sont les emplois qui comptent, dit Owen Fitzgerald, administrateur du MEBO. Qu'il s'agisse de travail autonome ou d'emplois, la création d'emplois est le mandat de notre bureau. »

La prestation de l'un des services prioritaires du MEBO, la formation en entreprise, a représenté tout un défi du fait de l'éloignement géographique de certaines collectivités Mi'kmaq. « Nous devons trouver une façon de communiquer efficacement avec les membres des 13 collectivités et de les former. Une tâche ardue, puisqu'elles sont réparties d'un bout à l'autre de la province », précise Alex Paul, directeur provincial de la formation au MEBO.

À ce chapitre, le centre-ressource Atlantic Canada's First Nation Help Desk, un réseau de fibres optiques conçu pour offrir notamment des services de soins de santé à des collectivités éloignées déjà raccordées, se révèle particulièrement intéressant. Le MEBO pourrait-il utiliser ce réseau pour offrir de la formation à l'entrepreneuriat par vidéoconférence ? Peut-être. L'idée n'a véritablement pris forme que lorsque M. Fitzgerald en a discuté avec Ray Meredith, vice-président régional de la Banque Royale du Canada, lors d'un dîner.

M. Meredith a suggéré au MEBO d'envoyer une demande de financement à RBC Fondation. Quelques semaines plus tard, le MEBO recevait un chèque de 26 000 \$. Le don de RBC permettra la réalisation d'un projet pilote visant à évaluer la faisabilité d'utiliser les vidéoconférences pour fournir de l'accompagnement et des séances de formation liées à l'emploi aux gens d'affaires Mi'kmaq de quelques collectivités éloignées. « Nous voulons offrir à chacun les mêmes occasions économiques, peu importe la région, explique M. Paul. RBC a compris cela tout de suite. »

« C'est une très bonne chose que RBC ait choisi de financer ce projet pilote unique qui aidera les Mi'kmaq de toutes les régions de la Nouvelle-Écosse à accéder à des services et à des séances de formation du Mi'Kmaq Economic Benefits Office », conclut le chef Membertou Terry Paul, aussi coprésident de l'Assemblée des chefs des Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse.



« Je connais tout le monde et tout le monde sait que je travaille à RBC. Les gens me posent parfois des questions, et c'est très bien. J'aime donner des conseils pour aider les gens. »

Leader dans sa collectivité

Katia Duchesneau, directrice de succursale à RBC, aime autant donner des conseils à ses voisins de la Nation huronne-wendat que jouer au hockey – et ce n'est pas peu dire

Pour Katia Duchesneau, directrice de succursale à RBC, le fait d'être autochtone facilite son travail : cela lui permet d'offrir les bons conseils à ses clients de la communauté très unie de Wendake, une nation huronne-wendat habitant à Québec.

M^{me} Duchesneau a grandi sur la réserve de Wendake et y a construit une maison avec son mari, un policier. Vivre sur la réserve et être directrice de la succursale RBC de Wendake lui permet de rester ancrée dans les valeurs familiales et renforce ses liens avec sa culture et sa collectivité.

« Je connais tout le monde et tout le monde sait que je travaille à RBC. Les gens me posent parfois des questions, et c'est très bien. J'aime donner des conseils pour aider les gens. »

Après avoir obtenu un diplôme en administration des affaires de l'Université Laval, elle a travaillé pour le gouvernement. C'est alors qu'elle a assisté à une conférence donnée par un conférencier de RBC. « Je me souviens que cet homme a dit : "Je travaille à RBC depuis 30 ans". Il semblait très heureux. C'est alors que j'ai su que je voulais travailler à RBC et être heureuse, moi aussi ! »

Peu de temps après, vivant toujours sur la réserve, M^{me} Duchesneau a décroché le poste de première directrice de comptes (marchés des petites entreprises et des particuliers) dans une succursale de RBC sur la rive

sud de Québec. Son temps de déplacement pour se rendre au travail a vite diminué quand on l'a promue au poste de directrice de la succursale de Wendake, l'une des huit succursales service complet de RBC situées dans une réserve au Canada.

Selon André Labbé, vice-président régional de la Banque Royale du Canada à Québec et supérieur de M^{me} Duchesneau : « En plus d'être une représentante bancaire hautement compétente et une excellente dirigeante, Katia est très présente dans la collectivité, en particulier dans le milieu des affaires et le monde du hockey. »

Sa passion pour ce sport, qu'elle pratique deux à trois fois par semaine, est difficile à cacher ! « Je ne fais pas qu'aimer le hockey, j'adore le hockey », avoue-t-elle. Le hockey l'aide à maintenir un sain équilibre entre vie professionnelle et vie privée, et à suivre ses trois enfants des plus sportifs, dont deux jouent aussi au hockey. « Quand on pratique un sport, on entraîne non seulement son corps, mais sa tête aussi. C'est tout notre être qui en bénéficie et, dans mon cas, mes clients également. »

Par son engagement envers le bien-être physique et financier, M^{me} Duchesneau est un bon exemple de ce qu'on peut réaliser quand on combine sa passion pour son travail et son désir d'équilibre.

« RBC est vivement consciente de la valeur qui découle de la diversité d'une chaîne logistique dont fait partie la collectivité autochtone. Les fournisseurs autochtones offrent des solutions novatrices pour combler nos besoins les plus urgents, et ils en retirent des occasions d'améliorer et de développer leurs capacités. La collectivité en bénéficie par la création d'emplois, et son pouvoir d'achat s'accroît. Ce cycle de création de valeur favorise une dynamique positive et profite à tous. »

**GREG GRICE, PVP, SOUTIEN INTERNE, ET CHEF DE L'APPROVISIONNEMENT, BANQUE ROYALE DU CANADA
GRAND CHAMPION RBC, PARTENARIATS AVEC LES AUTOCHTONES, APPROVISIONNEMENT**

Nous nous efforçons d'améliorer nos politiques et processus d'approvisionnement, afin de les rendre plus accessibles aux entreprises autochtones qui souhaitent devenir des fournisseurs de RBC.



Approvisionnement : Occasions des fournisseurs

Conseils d'experts

Grâce à un nouveau programme de mentorat des plus intéressants, Jenny Larocque apprend de deux experts de l'approvisionnement de RBC quelles mesures adopter pour que de grandes entreprises se tournent vers son entreprise familiale

Jenny Larocque a été initiée très tôt au monde des affaires. Elle n'avait que 11 ans lorsque sa mère, une Métisse du nom de Janice Larocque, a commencé à l'amener à son bureau de Spirit Staffing & Consulting Inc. les soirs et fins de semaine.

Sa mère a fondé cette agence de placement en 1998 afin de créer des occasions égalitaires pour les peuples autochtones. Son mandat : inciter les entreprises, en particulier celles des secteurs pétroliers, publics et logistiques, à recruter et à fidéliser les employés autochtones les plus talentueux. L'entreprise, gagnante d'un prix, offre également de la formation en sécurité.

Depuis, cette entreprise familiale de Calgary a prospéré et emploie 11 personnes à temps plein tout en gérant d'autres bureaux à Edmonton, de même qu'à Brandon, au Manitoba.

Il y a huit ans, fraîchement diplômée du secondaire, Jenny commençait à travailler à temps plein pour Spirit Staffing en tant que réceptionniste avant de retourner à l'Université Mount Royal pour obtenir un diplôme en administration des affaires. Aujourd'hui, Jenny occupe le

poste d'agente de développement auprès des entreprises, un rôle comprenant des tâches de marketing et d'expansion des affaires, comme répondre aux demandes de soumissions de grandes entreprises.

Spirit Staffing réalise déjà des mandats pour le compte de Shell Canada et de Husky, mais Jenny rapporte que ses soumissions auprès de grandes entreprises ne sont pas toujours acceptées et qu'elle n'en connaît pas toujours la raison. « Les commentaires constructifs sont rares », dit-elle.

Et pour Spirit Staffing – un fournisseur très convoité de par son statut d'entreprise exploitée par des Autochtones et des membres de minorités visibles et certifiée par le conseil canadien des fournisseurs autochtones et des minorités visibles (CAMSC) et WEConnect Canada –, il s'agit d'une occasion ratée, car de plus en plus de grandes entreprises comme RBC veulent travailler avec de telles entreprises.

Charles Varvarikos, chef, Sourçage des installations, pour la Banque Royale du Canada, est très conscient de ce problème.



« Cette expérience m'a déjà beaucoup appris. J'ai hâte de mettre leurs commentaires à l'essai et d'aider notre entreprise à croître »,
– Jenny Larocque

D'ailleurs, le défi que pose ce problème est à l'origine d'un programme créé par son équipe, le Programme de diversité des fournisseurs et de mentorat réciproque RBC, qui propose aux participants un mentorat continu d'un an avec un expert en approvisionnement de RBC pour les aider à améliorer leurs chances de devenir des fournisseurs de choix de grandes entreprises, pas seulement de RBC.

Jenny n'a pas hésité à présenter une demande de participation au programme. Ainsi, à l'automne 2013, elle a été jumelée à deux experts en approvisionnement de RBC, soit Chillmond Yiu, chef, Sourçage, et Vik Kalhan, directeur, Approvisionnement – Toronto.

Jenny peut appeler ses mentors pour leur poser des questions au sujet de soumissions qu'elle prépare pour des entreprises autres que RBC. Ses mentors lui ont aussi proposé de répondre à une demande de soumissions fictive de RBC, afin de mieux comprendre ce qu'elle fait de bien et de moins bien.

Plus récemment, ses mentors ont analysé une réponse à une demande de soumissions réelle que Spirit Staffing a envoyée à une autre entreprise et qui n'a pas été retenue. « Ils ont passé en revue l'ensemble de la proposition, section par section, et m'ont donné des commentaires constructifs quant à la façon de l'améliorer. Ils m'ont même suggéré d'autres éléments à inclure à la proposition, explique-t-elle. Comprendre le point de vue de l'autre partie a été très utile. »

Contre toute attente, la relation mentor-mentoré a amené une nouvelle prise de conscience pour RBC. « Dans nos demandes de soumissions, nous tâchons toujours de poser des questions pour lesquelles nous avons déjà les réponses, explique M. Yiu. Ce que nous ne considérons pas toujours, c'est si nous excluons ainsi, sans le savoir, un fournisseur autochtone. Nous croyons que ce programme nous permet d'améliorer nos processus afin que nous puissions créer une chaîne logistique diversifiée. »

Les mentors ont également retiré des bienfaits personnels de cette expérience. « J'ai bien aimé travailler avec Jenny, raconte M. Kalhan. Elle a été très honnête avec nous, tout comme nous l'avons été avec elle. Je suis très satisfait de la voir réussir. »

Pour Jenny, le programme est une occasion extraordinaire d'obtenir l'opinion de l'autre partie dans un environnement respectueux. « Cette expérience m'a déjà beaucoup appris. J'ai hâte de mettre leurs commentaires à l'essai et d'aider notre entreprise à croître », raconte-t-elle. Par un désir évident de comprendre la réalité de l'autre et d'agir en conséquence, le partenariat a donné des résultats encore plus positifs que prévu.



v. 1914 : Village de Hazelton (C.-B.), où se trouve un poste de traite – en 1977, la Banque Royale déménage cette succursale dans le village autochtone de Hagwilget.



1954 : James Muir, chef de la direction de la Banque Royale, est nommé chef honoraire de la bande des Blood, qui fait partie de la Confédération des Pieds-Noirs.



1961 : Neuf nouveaux clients ouvrent un compte de la Banque Royale à Terrace (C.-B.).

Chronologie illustrée de RBC

Année 1910

- La société avec laquelle la Banque Royale signera un accord de fusion, la Union Bank of Canada, ouvre une succursale à Hazelton, en Colombie-Britannique, village où se trouve un poste de traite de la Baie d'Hudson.

Année 1947

- La Banque Royale publie un *Bulletin de la Banque Royale* ayant pour thème les Autochtones canadiens.

Année 1954

- Le chef de la direction de la Banque Royale, James Muir, est nommé chef honoraire de la bande des Blood, qui fait partie de la Confédération des Pieds-Noirs, en hommage à son leadership et à son engagement humanitaire.

Année 1957

- La Banque Royale ouvre la première succursale bancaire dans les îles canadiennes de l'Arctique, à Frobisher Bay, dans les Territoires du Nord-Ouest (aujourd'hui Iqaluit, au Nunavut).

Année 1969

- La Banque Royale lance *An Introduction to Banking* (Introduction aux services bancaires), une brochure éducative sur les services bancaires pour les collectivités inuites de ce qui est maintenant appelé Nunavut.

Année 1973

- Dévoilement d'une murale des Premières Nations, la plus grande œuvre d'art autochtone au Canada, à la succursale principale de Vancouver.

Année 1978

- La Banque Royale est la première institution financière à devenir commanditaire officiel des Jeux d'hiver de l'Arctique, qui attirent 850 participants inuits.

Année 1990

- Le Groupe-ressource des employés Royal Eagles est créé à la Banque Royale, par et pour les employés autochtones, afin d'offrir des possibilités de réseautage et de mentorat, de soutenir le recrutement et le maintien de la main-d'œuvre autochtone et d'accroître la sensibilisation à la culture autochtone.

Année 1991

- La Banque Royale est la première institution financière d'importance au Canada à ouvrir une succursale tous services dans une réserve autochtone, dans la collectivité de Six Nations de Grand River, à Ohsweken, en Ontario.

Année 1992

- La Banque Royale lance son programme de bourses d'études annuelles pour les étudiants des Premières Nations qui fréquentent un établissement d'enseignement de niveau collégial ou universitaire au Canada (aujourd'hui nommé Programme de bourses d'études RBC pour les Autochtones).

Année 1993

- La Banque Royale lance Les études d'abord – Programme pour les Autochtones, qui vise à embaucher des élèves de la 9^e à la 12^e année pour travailler dans des succursales bancaires partout au Canada chaque été.

Année 1994

- La Banque Royale s'engage à verser 275 000 \$ sur six ans afin de soutenir la création du Saskatchewan Indian Federated College, premier établissement de niveau universitaire autochtone au Canada.

Année 1995

- La Banque Royale met sur pied un groupe national des Services bancaires aux Autochtones.

Année 1996

- La Banque Royale signe une entente avec l'Association nationale des centres d'amitié (ANCA) afin de lancer un programme de développement commercial et communautaire dans tout le pays.
- La Banque Royale s'unit à l'Association nationale d'anciens combattants autochtones pour aider à amasser les fonds nécessaires pour ériger un monument à Ottawa en mémoire de l'effort de guerre des hommes et des femmes autochtones du Canada.

Année 1997

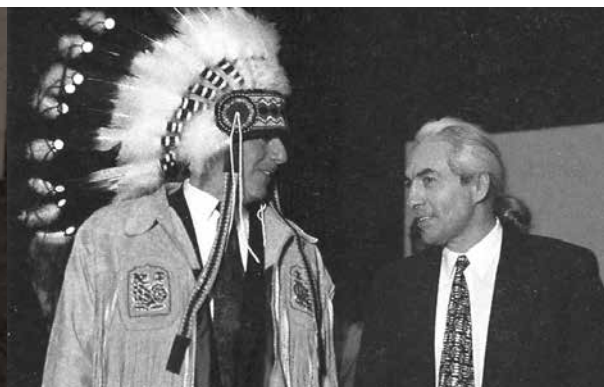
- La Banque Royale publie les rapports *L'inaction coûte cher. Agissons !* et *Le développement économique autochtone*.
- Charlie Coffey, vice-président directeur, Services aux entreprises, à la Banque Royale, est nommé chef honoraire par l'Assemblée des chefs du Manitoba, en reconnaissance de son soutien aux Premières Nations.



1978 : Jeux d'hiver de l'Arctique, Hay River (T. N.-O.) – soutenus par RBC depuis 1977.



1997 : Marc Leroux (à gauche), de la Première Nation algonquine de Golden Lake – premier récipiendaire du Programme de bourses d'études RBC pour les Autochtones à obtenir son diplôme.



1997 : Charlie Coffey, vice-président directeur des Services aux entreprises de la Banque Royale (à gauche), est nommé chef honoraire par Phil Fontaine (à droite), de l'Assemblée des Premières Nations du Manitoba.

Année 1998

- La Banque Royale est une société commanditaire du programme gouvernemental ontarien « Partenariats de travail », qui vise à encourager l'augmentation des partenariats entre les Autochtones et le secteur privé.

Année 1999

- La Banque Royale lance un nouveau programme de prêts résidentiels aux Autochtones des réserves afin d'aider les membres des Premières Nations à construire, acheter et rénover des maisons situées dans les collectivités des Premières Nations.

Année 2000

- La Banque Royale met sur pied un programme national d'agences de services bancaires comme solution de rechange pour la prestation de services bancaires en région rurale éloignée.

Année 2007

- RBC et l'Assemblée des Premières Nations (APN) signent un protocole d'entente par lequel ils s'engagent à respecter un plan d'action de deux ans visant à améliorer l'accès des peuples des Premières Nations au capital, au développement social et communautaire, à l'emploi et à l'approvisionnement.

Année 2008

- Des subventions Leadership octroyées dans le cadre du Projet Eau Bleue RBC®, s'élevant à plus d'un million de dollars, sont remises à des projets liés aux problèmes de protection de l'eau dans les collectivités autochtones.

Année 2009

- RBC nomme Phil Fontaine, ancien chef de l'Assemblée des Premières Nations (APN), conseiller spécial de RBC.
- RBC lance les Services bancaires à distance, de nouveaux services bancaires destinés aux Autochtones canadiens vivant dans des régions éloignées.
- RBC Banque Royale lance le Programme d'hypothèque sur propriété à bail afin d'offrir aux Premières Nations une plus grande flexibilité pour le développement de projets immobiliers résidentiels et commerciaux sur des terrains à bail.

Année 2010

- RBC est la première institution financière canadienne à offrir le service à la clientèle par téléphone en cri et en inuktitut.
- RBC lance un site de réseautage personnel, One Heart, destiné aux employés autochtones.
- RBC Fondation verse un million de dollars au programme Passeport pour ma réussite, une initiative qui vise essentiellement à éliminer les obstacles aux études postsecondaires et à favoriser les emplois intéressants dans les quartiers à risque.

Année 2011

- RBC Fondation verse 300 000 \$ à l'Initiative d'éducation autochtone Martin (IEAM), un programme visant à encourager les jeunes Autochtones à poursuivre leurs études.
- La succursale d'Ohsweken, située près de Caledonia, en Ontario, célèbre son vingtième anniversaire.

- RBC établit le Programme de stages en droit pour Autochtones en collaboration avec le Groupe juridique de Toronto, grâce auquel les étudiants en droit autochtones ont accès à des occasions d'acquiescer les aptitudes juridiques et commerciales nécessaires pour réussir et contribuer à la prospérité de leur collectivité.

Année 2012

- RBC reçoit le prix de la société de l'année du CAMSC. Ce prix est remis aux leaders qui appliquent les meilleures pratiques d'entreprise au chapitre de la diversité des fournisseurs.
- RBC investit dans les collectivités du nord de la Saskatchewan en nommant un nouveau vice-président des Services financiers commerciaux.
- RBC réengage Phil Fontaine, ancien chef de l'Assemblée des Premières Nations (APN), pendant trois termes, à titre de conseiller spécial de RBC pendant un deuxième terme de trois ans.

Année 2013

- RBC annonce la création du nouveau rôle de directeur national, Services fiduciaires aux Autochtones.

PERSONNES-RESSOURCES DE MARCHÉ AUTOCHTONE RBC

Niveau régional

Colombie-Britannique

Doris Bear

Vice-présidente, Marché autochtone
604 665-9830
doris.bear@rbc.com

Alberta

Angela L. Ferguson

Directrice, Marché autochtone
780 409-7678
angela.l.ferguson@rbc.com

Manitoba, Saskatchewan, nord-ouest de l'Ontario

Annette Sabourin

Vice-présidente, Marché autochtone
204 988-5706
annette.sabourin@rbc.com

Ontario

Harry Willmot

Premier directeur, Marché autochtone
905 683-1386
harry.willmot@rbc.com

Québec

Richard Dubeau

Vice-président, Marché autochtone
450 569-5503
richard.dubeau@rbc.com

Atlantique

Kevin Darling

Vice-président, Services commerciaux
506 859-1855
kevin.darling@rbc.com

Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut

Jeff Fowler

Vice-président régional, Grand Nord
867 766-5211
jeff.fowler@rbc.com

Niveau national

Services bancaires aux Autochtones

Chinyere Eni

Directrice générale nationale,
Marchés Secteur public et Autochtones
416 313-7227
chinyere.eni@rbc.com

Successions et fiducies RBC

Jemison Jackson

Directrice, Services bancaires aux
Autochtones, Services bancaires
aux Autochtones
403 299-5024
jemison.jackson@rbc.com

RBC Gestion mondiale d'actifs® et Services des placements

Mark Williams

Vice-président, Services bancaires
aux Autochtones
403 503-6082
mwilliams@phn.com

SUCCURSALES RBC BANQUE ROYALE, CLIENTÈLE DES PREMIÈRES NATIONS

Première Nation de Hagwilget – Hagwilget (Colombie-Britannique)
Première Nation de Westbank – Westbank (Colombie-Britannique)
Première Nation de Tzeachten – Chilliwack (Colombie-Britannique)
Première Nation de Cross Lake – Cross Lake (Manitoba)
Nation crie de Norway House – Norway House (Manitoba)
Première Nation de Peguis – Peguis (Manitoba)
Six Nations de Grand River – Ohsweken (Ontario)
Nation huronne-wendat – Wendake (Québec)

AGENCES DE SERVICES BANCAIRES

Première Nation de Whitefish Lake –
Goodfish Lake (Alberta)
Première Nation de Wikwemikong –
Wikwemikong (Ontario)
Première Nation de Webequie –
Thunder Bay (Ontario)

CENTRE BANCAIRE COMMERCIAL DE RBC BANQUE ROYALE POUR LA CLIENTÈLE DES PREMIÈRES NATIONS

Première Nation de Fort William – Thunder Bay (Ontario)
Université des Premières nations du Canada – Regina, Saskatchewan

SUCCURSALES DE RBC BANQUE ROYALE DU GRAND NORD

Whitehorse (Yukon)
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
Hay River (Territoires du Nord-Ouest)
Cambridge Bay (Nunavut)
Rankin Inlet (Nunavut)
Iqaluit (Nunavut)

**Pour obtenir de plus amples renseignements, rendez-vous à l'adresse suivante :
www.rbcbanqueroyale.com/autochtones**

- Pour joindre une succursale ou pour parler à un représentant de RBC, composez le 1 800 769-2511.
- Pour joindre un Centre bancaire commercial ou pour parler à un conseiller à l'entreprise RBC, composez le 1 800 769-2520.

Le service clientèle par téléphone est maintenant offert en cri et en inuktitut.



© / ™ Marque(s) de commerce de la Banque Royale du Canada. RBC et Banque Royale sont des marques déposées de la Banque Royale du Canada. Certaines images et photos utilisées dans ce rapport ne sont pas représentatives des collectivités mentionnées dans le rapport et ne les dépeignent pas. Les situations décrites sont des reconstitutions dramatiques des situations réelles et font partie de la conception créatrice du document. VPS86575

90787 (06/2014)